

MAZÈRES-LEZONS

La calandreta attendra...



Monique Sémavoine calme le jeu. PHOTO DANIELE JOUANDET-HUMBERT

Après avoir coupé le ruban symbolique pour inaugurer la fin des travaux de l'école primaire qui ont duré deux années (lire notre édition du lundi 4 octobre), les élèves de CE1, CM1, CM2 dirigés par Bruno Serrano ont chanté pour les plus grand plaisir des participants.

Sans pour autant parler de fausse note, l'intervention du préfet Philippe Rey, a quelque peu jeté un froid parmi l'assemblée. Le représentant de l'Etat a tenu à rappeler « le coût élevé de l'Education nationale » puis « des résultats scolaires loin d'être à la hauteur de l'effort financier consenti ».

Martine Lignières-Cassou est aussitôt « montée au créneau » pour évoquer la calandreta, « n'en

déplaie à Monsieur le préfet ». Ce à quoi M. Rey s'est contenté d'ajouter « que les enseignants sont rémunérés par l'Education nationale ».

Monique Sémavoine a préféré calmer ce début de polémique, concernant la calandreta de Mazères-Lezons, dont on a soigneusement évité la visite. Et l'élue de souligner que toutes les calandretas restent hébergées par des communes à part celle de Pau, a expliqué l'élue. Quant à l'inauguration des locaux (de la calandreta), elle se fera plus tard. C'est un autre chapitre qu'il conviendra d'ouvrir dans un contexte apaisé, a laissé entendre l'édile.

Danièle Jouandet-Humbert